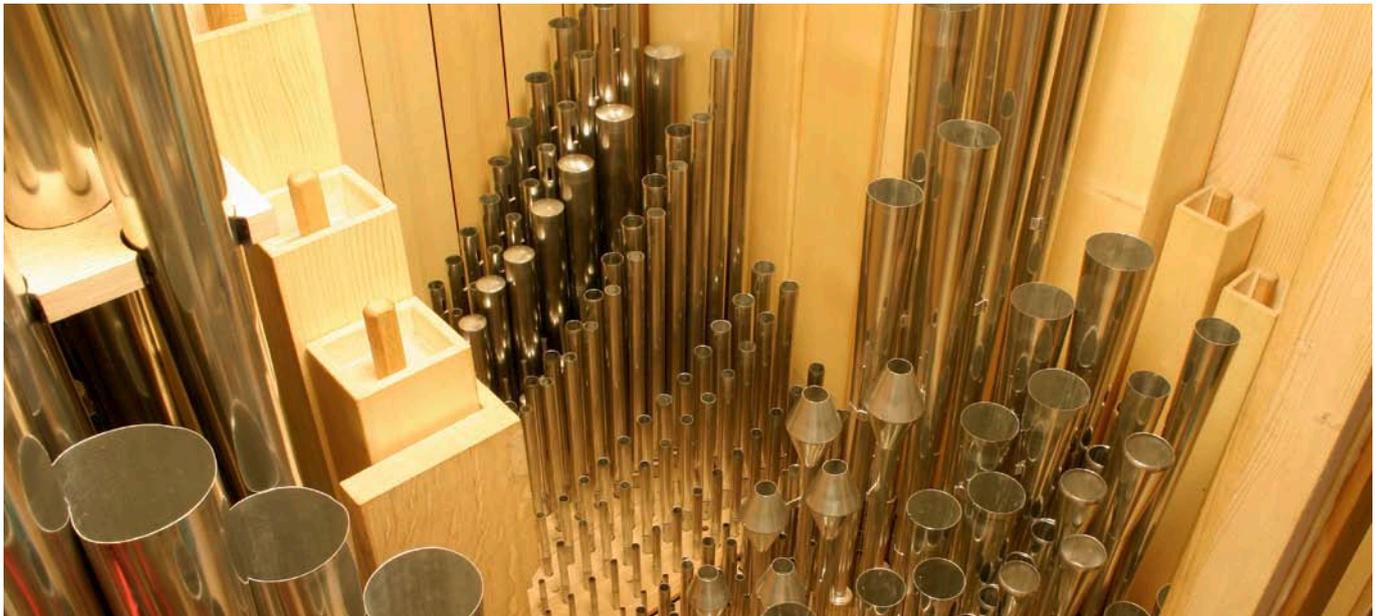




“Organisons-nous !”

www.ameublement.com/marches/facture-d-orgue

L'orgue, enjeux actuels



Tuyauterie d'un Récit symphonique.

L'orgue, enjeux actuels

Longtemps exclusivement affecté à l'usage du culte, l'orgue d'aujourd'hui possède de multiples facettes complémentaires à cette fonction première : aspects culturels et pédagogiques sont présentés dans cet article qui se veut un instantané des tendances et pratiques actuelles.

À l'heure où la fréquentation des églises diminue, l'orgue peine à renouveler son public. Pourtant, au-delà de l'usage liturgique, de nombreuses initiatives tentent d'étendre le nombre des auditeurs et de susciter de nouvelles vocations tant du côté des organistes que de celui des facteurs d'orgues. Ce métier (considéré au XVIII^e siècle comme un des sommets de la connaissance technologique et artistique) est en effet étroitement lié à la pratique musicale, que les amateurs d'orgues disparaissent et c'est tout un savoir-faire séculaire et reconnu dans le monde entier qui sera menacé :

- Orgue & cinéma muet
- Orgue & danse
- Orgue en association avec d'autres instruments mélodiques
- Orgue & percussion
- Orgue & orchestre dans les salles de concert
- Orgue & instruments virtuels
- Orgue pour jouer des transcriptions de symphonies ou des musiques de film...

On le voit, l'éventail des possibilités est très grand et couvre toutes les facettes de la musique.

L'orgue peut être un outil pédagogique exceptionnel. Par la variété des musiques que l'on peut y jouer, il s'adresse à toutes les sensibilités. En tant qu'instrument accompagnateur il permet un partage avec d'autres musiciens.

L'orgue est un des rares instruments sur lequel on pratique encore aujourd'hui l'improvisation. Cette forme musicale si particulière, qui était courante pour tous les instruments de l'époque baroque et classique, donne à l'interprète une formidable possibilité d'expression personnelle, sans cesse renouvelée. « *Le passé nous a apporté des combinaisons de sonorités que nous utilisons toujours, mais pour continuer à inventer, nous faisons comme un cuisinier : nous essayons des mélanges de timbres empiriques, combinés avec des mélanges de timbres d'harmoniques. Le but est d'allier l'expérimentation avec le legs du passé. L'orgue sera toujours lié au passé, mais nous avons la possibilité de nous renouveler en nous appuyant sur les différences entre les orgues et sur les innovations apportées par les facteurs.* » Thierry Eschaich, organiste et compositeur.

L'orgue est aussi le seul instrument qui soit étroitement lié à l'édifice qui l'accueille : que ce soit une église, une salle de concert, une salle d'étude, il a été conçu spécifiquement pour ce lieu. Pour compliquer encore un peu les choses, la plupart du temps, il aura aussi été conçu pour un répertoire particulier même si on lui demande une certaine polyvalence. Tous ces aspects stylistiques demandent à être pris en compte par les interprètes comme par les facteurs d'orgues qui les entretiennent ou les restaurent. La France possède un formidable parc d'orgues de toutes époques et tous styles. Certes, ils ne sont pas tous en parfait état de fonctionnement (certains sont même à l'abandon), mais cette école française est très réputée dans le monde entier, que ce soit au titre des instruments, des compositeurs ou des interprètes d'hier comme d'aujourd'hui. Il est de notre devoir de transmettre ce patrimoine aux générations futures en favorisant d'une part l'expression musicale (enseignement, concerts, festivals, créations) et d'autre part la conservation des instruments existants et la création de nouveaux orgues, notamment dans les salles de concert qui sont encore en France très faiblement pourvues, à l'inverse de nos proches voisins (Allemagne, Suisse, Angleterre).